

suggestion prochaine et éloignée, tables parlantes, somnambulisme, fluide vital, périsprit, faits télépathiques, stigmates, sont analysés, discutés, circonscrits de main de maître et sans parti pris. Par une suite de déductions rigoureuses et nettes, basées sur des définitions et distinctions qui trahissent une longue habitude de l'enseignement, l'auteur nous conduit jusqu'aux limites extrêmes des forces naturelles, sur les confins du monde visible où nous vivons et du monde invisible qui nous enveloppe à notre insu. Il interroge les agents mystérieux qui se révèlent par des faits insolites, utiles rarement et presque toujours suspects, et du caractère même de leur influence ou intervention ressort bientôt leur propre nature. On connaît l'arbre à ses fruits. Le P. Rolfi passe en revue toutes les hypothèses, afin de ne laisser à son contradicteur aucun moyen d'échapper à ses conclusions.

Puis, quand tout a été dit sur les multiples manifestations ou branches de l'hypnotisme, en voici les dangers : dangers pour la santé qu'il ébranle, dangers pour l'intelligence qu'il trouble et affaiblit, dangers pour les mœurs qu'il corrompt, dangers pour la société où il serait une arme redoutable, etc. A ce point de vue essentiellement pratique, l'ouvrage se recommande aux prêtres : ils y trouveront avec les dernières réponses de la cour de Rome les diverses opinions des théologiens ; aux fidèles qui s'abusent parfois sur ce qui est permis et sur ce qui ne l'est pas, aux savants et adversaires mêmes de l'auteur. Ils verront que l'Eglise, loin d'être ennemie du progrès, accepte et bénit toutes les conquêtes de la science, mais que, si elle veut la liberté pour elle-même, elle ne souffre pas que cette liberté soit altérée chez ses membres par l'amoindrissement du libre arbitre. L'Eglise, plus qu'aucune autre institution, a le souci et le respect de la dignité humaine.

M. l'abbé Dorangeon a si élégamment rendu la pensée de l'auteur qu'on dirait un ouvrage pensé et écrit en français. Nulle part ne s'aperçoit l'effort du traducteur, lequel, du reste, n'en est plus à son coup d'essai. Non content d'honorer la charge pastorale par un zèle aussi éclairé que discret, il sait encore, à ses heures de délassement et de loisir, mettre sa plume au service de l'Eglise et de la science ecclésiastique.

MGR LE MONNIER.